

important que les États-Unis connaissent les vues du gouvernement canadien sur les risques de pollution des mers, et peut-être du sol canadien.

M. Woolliams: Étant donné le déversement de 210,000 gallons de diesel-oil au large de la côte ouest de l'Amérique, dont les traces s'étendent, au nord, jusqu'au détroit Juan de Fuca, les fonctionnaires font-ils savoir que le gouvernement canadien ne peut appuyer la route du pipe-line transalaskien sur la foi des recherches actuelles, étant surtout que d'après l'ancien collègue du premier ministre suppléant, il faudra quelques années avant d'en arriver à une décision?

M. l'Orateur: A l'ordre.

L'hon. M. Sharp: Monsieur l'Orateur, je n'ai pas très bien compris le sens de la question, mais si le député dit qu'il partage les vues du gouvernement canadien au sujet des dangers inhérents à la construction du pipe-line transalaskien, je suis avec lui de tout cœur.

LE PROJET DE PIPE-LINE TRANSALASKIEN—LES POURPARLERS AU SUJET DE LA POLITIQUE ÉNERGÉTIQUE

M. Max Saltsman (Waterloo): Monsieur l'Orateur, je voudrais poser une question supplémentaire au premier ministre suppléant. Étant donné que les États-Unis sont nettement en faveur d'une politique énergétique continentale et que d'autre part, nous nous inquiétons vivement des répercussions du pipe-line transalaskien et de la route maritime sur l'écologie canadienne, laissera-t-il savoir aux dirigeants américains que s'ils entreprennent ce projet, cela pourrait nuire aux pourparlers que nous pourrions avoir au sujet de l'énergie?

L'hon. Mitchell Sharp (premier ministre suppléant): Monsieur l'Orateur, je ne pense pas que dans une affaire de ce genre, les menaces mènent loin. Je suis persuadé qu'aux États-Unis, on s'inquiète tout autant qu'au Canada des dangers écologiques que présenterait le projet. Il est de la plus haute importance que nous manifestions tous cette inquiétude qui est partagée, je crois, par les Américains de la côte ouest.

M. Saltsman: Puisque les plaintes n'ont rien donné qui vaille, le premier ministre suppléant ferait peut-être bien de prendre des mesures plus positives.

* * *

LA POLLUTION

LES EFFETS DU PROJET HYDRO-ÉLECTRIQUE DU QUÉBEC DANS LA BAIE JAMES

[Français]

M. Jacques-L. Trudel (Montréal-Bourrassa): Monsieur l'Orateur, je désire poser une question au premier ministre suppléant.

Le gouvernement a-t-il l'intention de former une commission pour étudier les dommages possibles à l'environnement, ainsi que la pollution résultant de la construction du barrage, projet qui va probablement affecter plus d'une province dans le grand Nord, et dont l'annonce a été annoncé par le premier ministre de la province de Québec?

[L'hon. M. Sharp.]

LA POLLUTION DE L'ENVIRONNEMENT

LES ENTRETIENS AVEC LE PRÉSIDENT DU COMITÉ SPÉCIAL AU SUJET DU MANDAT

[Traduction]

M. G. W. Baldwin (Peace River): Monsieur l'Orateur, j'aimerais demander au président du Conseil privé, à titre de leader du gouvernement à la Chambre, si par suite de l'intervention du premier ministre vendredi dernier, il a eu comme à l'accoutumée une discussion franche et utile avec le président du comité spécial de la pollution de l'environnement en vue d'élargir le mandat de ce comité de façon à y inclure non seulement un examen des conditions le long du tracé proposé, sur la côte du Pacifique, mais une étude de l'autre voie possible le long de la vallée du Mackenzie, ainsi que du problème que posent les droits des populations autochtones de la région, et, si ce n'est pas ce comité, en a-t-on choisi un autre?

L'hon. Allan J. MacEachen (président du Conseil privé): Monsieur l'Orateur, je n'ai pas eu l'occasion de discuter de cette question avec le premier ministre depuis qu'il a donné sa réponse à la Chambre vendredi, et j'ai hâte de pouvoir m'entretenir avec lui.

* * *

LE PÉTROLE

LE PROJET DE PIPE-LINE TRANSALASKIEN—LES ENTRETIENS CANADO-AMÉRICAINS À WASHINGTON

L'hon. Robert L. Stanfield (chef de l'opposition): Monsieur l'Orateur, comme je suis sûr que le premier ministre suppléant conviendra que les renseignements sont une des nécessités qui entourent le projet de tracé du pipe-line, nous assurerait-il qu'on nous présentera un rapport cette semaine sur les conclusions du groupe de hauts fonctionnaires du Canada et de l'État de Washington qui participent à ces discussions?

L'hon. Mitchell Sharp (premier ministre suppléant): Monsieur l'Orateur, je crois pouvoir m'engager à faire rapport en leur nom.

* * *

LES RESSOURCES NATURELLES

LES NÉGOCIATIONS FÉDÉRALES-PROVINCIALES AU SUJET DES DROITS D'EXPLOITATION DES FONDS MARINS—LA PRÉSENTATION D'UNE MESURE

M. Lloyd R. Crouse (South Shore): Monsieur l'Orateur, je voudrais poser une question au premier ministre suppléant. Peut-il indiquer si les négociations fédérales-provinciales au sujet des droits d'exploitation des fonds marins ont quelque peu progressé et, dans l'affirmative, si une mesure à ce sujet sera déposée avant la fin de la session?

L'hon. Mitchell Sharp (premier ministre suppléant): Monsieur l'Orateur, je voudrais que cette question soit considérée comme un préavis.

M. Louis-Roland Comeau (South Western Nova): Monsieur l'Orateur, je voudrais poser une question supplémentaire au président du Conseil privé. Étant donné l'in-